

CHRONIQUE LOCALE.

LA SERIE ROUGE.

DEUX MEURTRES.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi, entre les nommés James Cook, blanc, et Ferdinand Montégut, couleur, tous deux employés dans la lagerie Lookout, coin des rues Hennessey et Ulloa, ce dernier a été frappé d'un coup de couteau en la gorge à la hauteur de la gorge et tué sur le coup.

Cook, qui est âgé d'une vingtaine d'années, a pris la fuite. Suivant la déposition faite par M. Abraham Katz, propriétaire de la lagerie, la querelle aurait commencé dans un café voisin où les deux hommes avaient joué aux dés, le perdant devant régler les consommations. Le nègre ayant refusé de payer, tout en injuriant les deux hommes regardèrent la lagerie et se mirent au travail.

Cook ayant reçu de M. Katz l'ordre de graisser une charrette, prit une clé anglaise, et en grimmant à la mine de se mettre au travail.

Tout à coup, au moment où le noir avait le dos tourné, il s'élança sur lui et lui porta, avec l'outil qu'il tenait à la main, un violent coup à la tempe. Montégut s'affaissa comme une masse et quelques minutes plus tard rendit le dernier soupir.

Katz qui avait assisté au drame sans avoir eu le temps de s'interposer, s'avança alors sur le meurtrier dans l'intention de l'arrêter, mais fut maintenu à distance par le fort coup à la tempe. Montégut s'affaissa comme une masse et quelques minutes plus tard rendit le dernier soupir.

Quelques minutes plus tard Cook quitta la lagerie pour se rendre au domicile de son père, mais il ne tarda pas à repartir et montant tranquillement dans sa chambre fit un paquet de ses hardes puis, sans se presser, s'en alla, avant l'arrivée de la police.

Cook a été arrêté dans le courant de la soirée par le Capitaine Coman.

Une autre querelle, dont l'issue a été fatale, eut lieu entre deux noirs, à dix heures, à la rue Léontine, à bord du remorqueur "Little Rufus", amarré au pied de la rue Léontine.

Deux hommes de l'équipage, les nommés Joe Ballard et Peter Jackson, ayant eu une dispute se préparèrent à la violence. Ballard, qui se trouvait à bord d'une charrette, saisit un fusil de chasse et marchant sur son adversaire déchargea son arme presque à bout portant.

Atteint dans la région abdominale, Jackson s'effondra sur le pont, mortellement blessé. Transporté à l'hôpital de Charité il expira une heure plus tard.

Ballard a été arrêté par le sergent Seelhorst et écroué à la prison de paroisse sous inculpation de meurtre.

Banquet Anniversaire.

La Société de Bienfaisance de la Métairie célèbre ce soir son vingt-cinquième anniversaire par un grand banquet qui aura lieu dans la salle "La Persévérance", au coin des rues Dumaine et St-Claude.

BLESSURE.

En travaillant sur le levé au pied de la rue Sorapar, hier matin vers dix heures, Louis Boston, un ouvrier de couleur descendant rue Foydras, près Toussaint, s'est accidentellement blessé à l'abdomen. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

La fête du 14 Juillet.

Le programme préparé par le Comité de la Société du 14 Juillet pour la célébration de la Fête Nationale, comporte ainsi que nous l'avons annoncé, plusieurs intéressants numéros. Il y aura des courses de chevaux, courses de motocyclettes, chants, etc.

Des discours seront prononcés par le consul général de France, M. Francastel, par le maire de la Nouvelle-Orléans, M. Behrman, et par les président et vice-président de la Société, M. Buisson et M. Breton.

Le feu d'artifice sera grandiose et fera sensation. Une pièce gigantesque représentera le nouveau paquebot "France" de la Compagnie Générale Transatlantique.

La grève des gens de mer.

En dépit des efforts des marins et chauffeurs en grève, le service des compagnies Southern Pacific, United Fruit, Philadelphia and Gulf s'effectue régulièrement et il n'y a eu jusqu'ici aucun retard dans le départ des navires de la Nouvelle-Orléans.

Le "Morus" et le "Chalmette" sont partis hier matin à leur heure accoutumée, le premier pour New York, le second pour la Havane.

Le "Mae", de la Philadelphia and Gulf Line, est parti à 4 heures de l'après-midi pour Philadelphie avec un équipage composé en majorité d'hommes de couleur.

Les grévistes de l'"Antilles" qui ont été arrêtés au commencement de la grève sous une inculpation de mutinerie, comparaitront en audience préliminaire mardi prochain devant le commissaire fédéral Browne.

Les grévistes sont toujours en liberté, à l'heure actuelle, sous une caution de 50 dollars.

Attaqué par un noir.

Shreveport, Log, 11 juillet.—George Young, un homme de couleur, est en prison pour avoir assailli C. H. Shugart, collecteur d'une maison de piano, quand il s'est présenté pour réclamer un paiement. Shugart a été blessé à la tête avec un pot à eau, et la blessure est considérée sérieuse.

Escroc arrêté.

A. E. Treager, qui en compagnie de H. G. Myers, exploitait une agence de détectives sous la raison sociale de Pan-American Detective Agency, a été arrêté hier soir par les détectives Stubbs et Clifton.

Il est accusé d'avoir obtenu une somme de \$150 d'Arthur Elwood, qui lui disait devoir faire part de la firme. Myers qui est également accusé d'avoir pris part au vol, a disparu sans laisser de nouvelles.

Détournement.

Hebert Murray, un chauffeur, anciennement employé dans l'établissement de la Levand Auto-Company, rue Bompars 302, a été arrêté à la gare de la station Terminal hier après-midi par les détectives Dantonio et Motte. Il est accusé d'avoir détourné une somme de \$12 au préjudice de la compagnie qui l'employait.

NOYADE.

John Flynn, employé à la compagnie de l'Union Petroleum à Westwego, s'est noyé dans le canal de la Compagnie à 9 heures mercredi soir. Le corps a été retrouvé une heure plus tard. Les amis du défunt ont pris charge du corps après l'enquête du coroner.

Flynn qui paraît âgé de 44 ans, s'est noyé pendant son sommeil. En songeant mercredi, il avait fait une visite à ses amis. Au lieu de rentrer chez lui, il s'était endormi sur le bateau à gasoil "Alsace"; plusieurs de ses camarades étaient avec lui, quand à 9 heures un d'eux entendit le bruit d'une chute et s'aperçut de l'absence de Flynn.

Courant à l'autre bout du bateau, il ne put le voir. On croit que Flynn a roulé dans le canal en dormant.

A. Tassin a retiré le corps du canal avec un harpon. Flynn n'était que depuis quelques semaines à Westwego; il était originaire de New York. Il laisse un frère, propriétaire d'une distillerie à Lancaster, Ohio.

L'AFFAIRE TRICOU.

L'enquête poursuivie par la police de Sécurité au sujet de l'attaque dont ont été victimes M. et Mme Tricou, a établi que le nègre Walter Wright qui prétendait avoir passé la nuit à son domicile, a été aperçu vers 11 heures du soir, à peu de distance du domicile des époux Tricou, coin Champs-Elysées et Gentilly.

Cette déposition faite par plusieurs témoins, qui déclarent avoir parfaitement reconnu Wright, contredit absolument l'alibi établi par le prévenu.

Mme Tricou est presque complètement remise du coup terrible qu'elle a reçu à la tête et pourra prochainement quitter l'Asile de Bethany où elle est en traitement.

Bureau de placement.

M. Sylvain Vidali, un des membres les mieux connus de la colonie française de notre ville, ouvrira demain un bureau de placement au No 420 rue Dauphine. Il occupera aussi de recouvrer les loyers, de perception de factures, etc.

Ce bureau sera ouvert le matin de 7 à 10 heures et le soir de 6 à 9 heures.

M. Vidali, dont on connaît la grande efficacité, s'efforcera de donner satisfaction à ses clients.

Démission du Rév. P. Spillard.

D'après une dépêche de South Bend, Ind., le Rév. Père Daniel J. Spillard, président du Collège de la Sainte-Croix, se retirera pour occuper sa place à un plus jeune que lui. Il est âgé de 74 ans.

Son remplaçant serait bientôt choisi par le supérieur de l'ordre à Waveland, Miss.

Commencement d'incendie.

Hier matin vers onze heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans l'hôtel garni de Hamilton Martin, rue Royale 910.

La bâtisse, appartenant à Mme Adèle Rosenthal, a été légèrement endommagée.

Coups de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier matin rue Higgins 1102, entre Berthe Jackson et Minerva Antoine, deux femmes de couleur, la première a reçu trois coups de couteau au corps. La femme Antoine a été promptement arrêtée.

Prof. CHARLES CHIRO,

CULTURE DE BEAUTE, SPECIALISTE. Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps. Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.



Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition. Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelque chose de Différent! D'Inattendu! De Merveilleux! LISEZ! ECOUTEZ! NE MANQUEZ PAS! EXAMINEZ!

Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant des vieilles méthodes en usage. Si surprenante que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGENIEUR CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes. Etonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de défer la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse.

Toute femme murmure dans le secret de son âme son désir inné et son droit, et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire jouir ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaître leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature peut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi incohérente. Les sens communs dissipent les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensés craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle aux gens de goût raffiné. Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté.

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il s'est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres.

Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de maigrir, si flasques et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plate que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme jeune et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE.

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaître l'excès de graisse et le double menton.

Mon système est sûr et sensé. Pas de diète qui vous affame; pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs; pas de guérison opérée mentalement; pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchanteurs et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le Soleil, mais j'ai perfectionné un système dont je veux vous faire profiter. Ce qu'il a accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

J'étais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Mon Succès est dû à Mes Efforts Honnêtes.

Je serai à la Nouvelle-Orléans d'une manière permanente. Ma réputation est bien établie et connue de beaucoup, néanmoins vous pourriez être sceptique à l'égard de ma méthode, et qui n'a pas le droit de l'être à cette époque, où le succès échappe aux différents salons de massage et aux sérieux efforts de nos meilleurs Masseurs justement quand il serait si nécessaire. J'ai une méthode exclusivement à moi.

Je n'ai pas de méthode qui provienne de l'ignorance ou de la superstition du laïque.

Je n'ai rien qui dépende de la crédulité ou choses semblables, mais je soumets à votre considération un système qui n'a jamais échoué "quand il est appliqué par une personne habile à s'en servir."

C'est l'expérience qu'on en a qui rend possible l'application correcte et heureuse de tout système. Sans cela les résultats sont nuls.

Mon Expérience est à votre service? En voulez-vous?

Vous remerciant de votre considération et vous demandant de vous enquérir et d'aider à attirer sur ce système l'attention de ceux qui pourraient s'y intéresser.

Je suis sincèrement à vous.

PROF. CHAS. CHIRO,

Chambre 820 Audubon Building, rue du Canal. Phone Main 4728

TOUTES AFFAIRES CONFIDENTIELLES.

Nouvelle-Orléans, Lne. Heures de Bureau: 10 a. m. à 5 p. m.

Des dames sont de service. journalièrement.

N. B.—J'enseigne et je donne des instructions individuelles à ceux qui désirent apprendre ma profession. Les élèves peuvent se faire inscrire n'importe quand et obtenir tous les avantages. Un gradué Chiro ayant un diplôme Chiro peut avoir une position n'importe où et à n'importe quel moment.

Mon Diplôme Garantit le Succès.

Tout au fond de votre cœur vous nourrissez une ambition—la conviction que, en ayant la chance, vous pourriez accomplir de grandes choses. Vous n'avez pas l'intention d'être toujours l'esclave de quelqu'un—de vivre d'un petit revenu, de demeurer un simple cran de la grande roue que fait marcher le monde. Mon système vous offre l'occasion que vous cherchez—l'occasion qu'on rencontre une fois dans la vie—la plus grande chance que vous aurez jamais de vous élever vite et facilement. Pas de longues années de préparation—qu'un peu de temps, pendant lequel vous pourrez continuer à remplir votre emploi actuel.

Alors, quand dans quelques semaines vous serez au courant et que vous aurez reçu votre Diplôme comme Masseur Chiro, vous pourrez sortir de l'oubli, et assumer la place que vous êtes appelé à occuper. Pas de longues, pénibles attentes pour les affaires. Vos services seront constamment en demande. Vous pourrez employer votre temps comme vous l'entendez. Rappelez-vous que vous recevez les instructions personnelles du Prof. Chiro, non d'une école de coiffure ou du salon d'un collègue de barbier, mais que le Professeur vous donne des leçons dans son bureau privé et vous présente un Diplôme.

AMUSEMENTS

LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT

F. LAUDUNNEY & CO., LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxons. 1108-1112 Rue St Bompars

Mandeville, Madisonville, Monticello, Steam NEW CAMELIA

EXCURSIONS. 706 Poydras Street

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon.

PETITES ANNONCES.

DEMANDE.—Une personne qui s'occupe de la vente de produits de la région de la Nouvelle-Orléans.

FORT ESPAGNOL. Matinée Samedi à 2 Heures, REPRESENTATION TOUS LES SOIRS. OLIVETTE. FLUID OU BEAU TEMPS. NEW ORLEANS RAILWAY & LIGHT COMPANY.

vous, mademoiselle..... Mais, puisque vous avez déjà tant travaillé avec mon père, vous savez que vous n'avez rien de spécial à lui dire. C'est tout naturel, n'est-ce pas? —Où est votre père? —C'est à la ville, dans la rue de la République. —C'est à la ville? —C'est à la ville, dans la rue de la République. —C'est à la ville? —C'est à la ville, dans la rue de la République.

Elle avait vers elle le mouvement le plus désolé, le plus sympathique.... et ajouta: —Où est votre père, dont vous n'avez pas à vous étonner? —C'est à la ville, dans la rue de la République. —C'est à la ville? —C'est à la ville, dans la rue de la République.